

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. IV.

1 JUILLET 1905

No. 12

SOMMAIRE—La dévotion à la Bonne Sainte Anne dans l'île de Ceylan—L'Eglise et l'Etat devant la séparation—Compte-rendu de l'arrivée de Mgr Pascal à Prince-Albert—La célébration de la Saint-Jean-Baptiste en la cathédrale de Saint-Boniface—Distribution de prix au Collège de Saint-Boniface—Nouveau couvent—Visite Pastorale (à suivre)—Ding! Dang! Dong!

LA DEVOTION A LA BONNE SAINTE ANNE DANS L'ILE DE CEYLAN.

La dévotion à la bonne Mère Sainte Anne si chère aux Bretons et aux Canadiens n'est pas moins en honneur dans les pays tropicaux de l'Asie. Les voyageurs qui font le tour du monde ne manquent pas de faire escale à Colombo, capitale de l'île de Ceylan, surnommée à juste titre "la Perle des Indes". Quand deux heures avant d'entrer dans le port, on aperçoit dans le lointain le rivage enchanteur de cette île célèbre, on se croit soudain transporté comme dans un rêve et plus on approche plus le rêve semble s'accroître et s'embellir, jusqu'à ce qu'enfin les yeux émerveillés n'ont plus de doute qu'ils sont en présence de la réalité.

Nous n'avons point ici l'intention de faire la description de ce beau pays à la végétation luxuriante et où l'on respire à chaque pas les parfums les plus exquis, à mesure que l'on avance au milieu des jardins de cinnamome bordés de fleurs aux couleurs les plus belles et les plus variées: il faudrait pour cela l'imagination féconde d'un poète.

Le grand apôtre des Indes, Saint François-Xavier, fut le premier missionnaire dont le pied ait foulé le sol de l'île. Ses prédications accompagnées de miracles opérèrent comme partout des conversions nombreuses. Ceylan eut aussi ses martyrs, car l'esprit du mal ne se fit pas faute d'exciter la rage de ses suppôts contre les convertis de cette religion nouvelle dont les doctrines condamnaient si fortement les turpitudes

de la religion païenne. Mais le sang des martyrs fut là aussi la semence des chrétiens. La foi, malgré les persécutions, malgré la rage infernale, resta ferme dans le cœur de ces braves "paravers" (pêcheurs de la côte) les premiers convertis de St-François-Xavier, et se transmit inaltérée et fortifiée avec le temps, à leurs descendants qui, aujourd'hui, sont plus fiers de leur titre de chrétien que de tous les titres que les rois ou la richesse pourraient leur donner.

La dévotion à la Très Sainte Vierge est proverbiale parmi les "tamils", (habitants du Nord de l'Île) et les "singhalais", (habitants du Sud) et n'a d'égale que celle envers la "Grand' Mère, la bonne Mère Sainte Anne, comme on l'appelle aussi là-bas. Presque dans chaque mission on trouve une église dédiée à Sainte Anne. Pour en comprendre la raison il faut savoir qu'une mission comprend plusieurs stations, cinq, dix ou même parfois quinze églises. Mais il y a dans l'Archidiocèse de Colombo, une église plus célèbre que l'on appelle "la Grande Sainte Anne. Chaque année plus de quarante mille pèlerins viennent au jour de la fête, déposer aux pieds de la Bonne mère les hommages de leur foi et de leur reconnaissance et implorer son puissant secours pour leurs misères temporelles et spirituelles.

La raison de la dévotion à Sainte Anne et en particulier de ce pèlerinage si célèbre a son origine marquée au sceau du miracle ou du merveilleux. Il y a plusieurs versions différentes et la légende n'a pas manqué non plus de se faire jour à travers la tradition, mais selon les documents les plus dignes de foi voici quelle est l'origine du pèlerinage.

Un marin portugais faisant le voyage sur la côte de l'Inde fut assailli par une tempête en vue des côtes de Ceylan. Son navire ballotté au milieu des vagues en furie allait infailliblement se briser contre les bancs de corail qui forment comme un mur à l'entrée du rivage. Homme d'une foi ardente, il avait à bord dans sa cabine, une statue de Sainte Anne dont il ne se séparait jamais dans ses voyages. Dans sa détresse, se voyant perdu sans espoir, il fit vœu à Sainte Anne, s'il parvenait à atterrir, de construire une église en son honneur à l'endroit même où son navire irait s'échouer. La prière sans doute fut exaucée car le navire, quelques instants plus tard, passait sain et sauf à travers les récifs et s'échouait doucement sur la plage.—(A Suivre)

L'ÉGLISE ET L'ÉTAT DEVANT LA SÉPARATION.

Nous disons l'Église bien que dans cette séparation projetée on dise les Églises; or, pour tout homme impartial, il est de la dernière évidence que ce n'est que l'Église catholique, c'est-à-dire l'Église puisque c'est la seule qui ait tout ce qui est nécessaire pour une vraie religion, il est évident, disons-nous, que l'Église catholique seule est visée; elle seule est en jeu; elle seule a droit aux indemnités dues à ses ministres, et aux monuments qui lui appartiennent; l'État n'a jamais rien pris, ni aux juifs ni aux protestants, il ne leur doit donc rien; et ce qu'il leur donne depuis cent ans n'est qu'une générosité; qu'il la continue ou la retranche s'il le veut, c'est son droit; mais vis-à-vis de l'Église catholique ce n'est ni plus ni moins qu'un vol.

L'Église catholique a cédé des biens à l'État moyennant une légère partie de leurs revenus, l'Église est donc rentière de l'État, et si l'état veut amortir la rente, il le peut, sans doute mais en payant le capital; refuser la rente convenue à celui qui a fourni le capital sans le lui rendre, c'est ce qu'on appelle la banqueroute. Qu'il y ait à la tête des affaires certaines gens assez peu consciencieux pour avoir l'audace de vouloir jeter la France dans une pareille ignominie, ce n'est pas pour nous étonner; mais nous osons espérer qu'il y en aura assez ayant le souci de l'honneur pour ne pas laisser imposer à la France une telle honte.

Voici du reste, comment un journal qui n'est pas précisément clérical, mais simplement honnête, termine un article sur cette question: "Il suffit. cette loi est une loi de suspects à laquelle ne manquent que les Fouquier-Tinville. En supprimant le salaire du clergé catholique, elle proclame la banqueroute; en s'emparant des biens de l'Église, elle commet un vol; en profanant les sanctuaires, elle inaugure la persécution."

Evidemment; et du reste c'est le but unique des francs-maçons qui la fabriquent.

COMpte RENDU DE L'ARRIVÉE
DE MONSEIGNEUR PASCAL A PRINCE ALBERT.

Le 27 mai 1905 sera désormais un jour mémorable, tant pour les Oblats de Prince Albert que pour les Religieuses de

la Providence, de N. D. de Sion et la population entière. Quelle en est la cause? Reportons-nous une année en arrière. Le 25 mai 1904, Mgr. Pascal partait pour l'Europe. Sa Grandeur avait promis à tous ses enfants de revenir le plus tôt possible, mais les mois s'écoulaient et le Pasteur vénéré ne revenait pas. Enfin l'on apprend que sa Grandeur va quitter la France pour reprendre le chemin de son cher diocèse. Si la joie du Père est grande celle des enfants n'est pas moindre, et certes, ils sauront la manifester. Après trois longues semaines d'attente, un télégramme annonce à l'Evêché que Monseigneur arrive et la grande nouvelle ne tarde pas à se communiquer dans la florissante cité de Prince Albert. Aussitôt toute la population se prépare à recevoir l'Evêque Catholique. Il est "9h." du soir, le sifflet de la locomotive annonce l'approche du train. A l'instant, comme par enchantement, quelques maisons s'illuminent; signalons surtout l'Orphelinat de St.-Patrice, le Pensionnat de N. D. de Sion, et la petite école de la paroisse qui avaient rivalisé de zèle dans la multiplicité des lumières et l'originalité des décorations. Le train entre en gare, Monseigneur descend, accompagné du R. P. Paillé, économiste de Prince Albert, du R. P. Charlebois, supérieur de l'école de Duck Lake, du R. P. Emile Pascal, neveu de Monseigneur, du R. M. J. B. Jullion, jeune prêtre du diocèse du l'uy (Hte Loire). Sa Grandeur, après avoir salué le R. P. Gasté, administrateur en son absence, après avoir béni quantité de personnes bien connues de son cœur d'Evêque, prend place dans une voiture qu'avait bien voulu mettre à sa disposition, M. Généreux, capitaine inspecteur de la police du Nord-Ouest, brave canadien catholique. Le cortège se met en marche; la voiture de Mgr est précédée par les enfants de l'orphelinat qui marchent deux à deux: elle est suivie par ceux de l'école paroissiale, puis quantité de grandes personnes entourent la voiture épiscopale, ou suivent les enfants de l'école, épiaut l'occasion d'échanger un petit mot de bienvenue avec sa Grandeur, mais, où la foule est plus compacte encore, c'est à l'entrée de la cathédrale. Elle s'y est entassée en rangs pressés des deux côtés du grand portail oubliant les longs travaux de la journée, impatiente de revoir celui qu'elle vénère à tant de titres. Sans doute, les catholiques sont là très nombreux, mais bien d'autres frères séparés veulent aussi exprimer, par leur présence, combien ils estiment Monseigneur Pascal. A

l'approche de sa Grandeur, des feux d'artifice, des feux de Bengale, des fusées volantes sous l'habile direction du R. P. Lajeunesse et du frère Pilon, projettent au loin des lumières féériques et enluminent la double façade de l'Evêché et de la cathédrale.

Dès l'arrivée du train, les cloches ont annoncé le retour du premier Pasteur; elles continuent leur belle harmonie et le fêtent à leur manière. Sa Grandeur, après s'être revêtu du rochet et du camail, est reçu par M. Sinnet, curé de la cathédrale, et se rend en procession vers l'autel en bénissant la foule prosternée. Après un moment de recueillement et de prière intime, Monseigneur revêt la chappe et entonne d'une voix puissante le "Te Deum" d'action de grâce que tout le monde poursuit avec beaucoup d'entrain. Bientôt la blanche Hostie apparaît sur l'autel. C'est en sa présence, nous n'en doutons pas, que de nombreuses prières d'action de grâce ont continué à s'échapper des lèvres et des cœurs de toute l'assistance pour remercier Dieu d'avoir rendu à notre affection, notre vénéré Pasteur et Père, et c'est avec une bien grande émotion que l'on s'incline pour recevoir la bénédiction du Saint Sacrement des mains de notre cher Evêque. Après le salut, Monseigneur se rend en procession à l'Evêché qui est gracieusement décoré, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Mais, accompagnons sa Grandeur à l'intérieur de l'Evêché: Les Révérends Pères, M. Sinnet, ainsi que les bons Frères Convers forment dans le salon, une gracieuse couronne. Avec quelle touchante et affectueuse condescendance, Mgr. l'ascal prend des nouvelles de chacun d'eux; on voit qu'il se sent heureux de pouvoir les appeler ses frères et ses enfants. Mais, il est tard et l'on doit se hâter. Au nom de tous, le Rev. Père Gasté, Supérieur et Administrateur du diocèse, en l'absence de sa Grandeur, prend la parole en termes si éloquents, que nous voudrions pouvoir les rapporter ici textuellement, si le cadre restreint que nous nous sommes imposés dans notre narration, ne nous l'interdisait. A la fin de cette adresse le R. Père invitait Monseigneur à nous bénir tous. L'assistance tombant à genoux, Monseigneur nous bénit au nom du Père commun de tous les fidèles, au nom de notre bien-aimé Père Général, et au nom de sa paternité propre.

Sa Grandeur, Monseigneur, quoique bien fatigué, répond à l'adresse par quelques mots du cœur, de ces mots dont lui seul a le secret. C'est d'abord un mot de remerciement pour le bon Père Gasté, son sage administrateur. Il nous parle ensuite de tout le bonheur qu'il éprouve de se retrouver au milieu de ses enfants, nous dit comment il n'a pu, malgré son vif désir, revenir plus tôt dans son diocèse. Chacun s'étonne au récit très sommaire des courses innombrables et des travaux surhumains que l'Evêque missionnaire a faits en Europe. Et dire, que Mgr. Pascal était parti pour la France dans le but, nonseulement de répondre à l'appel que lui faisait le T. R. Père Général de la Congrégation des Oblats d'assister au chapitre général qui devait se tenir à Liège (Belgique), mais encore de rétablir sa santé bien ébranlée. Laissez-moi vous dire que Sa Grandeur nous revient avec une santé des plus florissantes! Quel sujet n'avons-nous pas de nous réjouir et de remercier le bon Dieu d'une protection si manifeste, et de le prier de vouloir bien conserver encore longtemps à notre affection ce Père si tendrement aimé.

Dimanche 28 mai, le soleil se lève radieux comme en un beau jour de printemps. Aux alentours tout est silencieux; seules, par intervalles, les cloches invitent de leur son argentin les fidèles au Saint Sacrifice. Vers 10 h. la foule précipite ses pas vers la Cathédrale; c'est l'heure de la grand'messe Monseigneur, revêtu de sa "Cappa magna" sort de l'Evêché, ayant à sa droite le R. Père Gasté, à sa gauche le R. M. Sinnet comme prêtres assistants, la procession s'avance vers le sanctuaire tandis que l'organiste joue un des plus beaux morceaux de son répertoire. Arrivée au bas des marches du chœur, la procession s'arrête, Monseigneur bénit l'encens, puis reçoit le goupillon des mains de son premier assistant, se signe lui-même, asperge son clergé et tous les fidèles; enfin après que le premier assistant a encensé Monseigneur, la procession continue sa marche et entre au chœur. Sa Grandeur s'agenouille, et après quelques instants d'adoration, se rend au trône accompagné de ses deux assistants et des enfants de chœur, employés comme porte-attributs. La grand'messe commence alors. Elle est chantée par le R. P. Emile Pascal, assisté de M. l'abbé Jullion comme diacre et du R. P. Lajeunesse comme sous-diacre. Les choristes se sont surpassés ce jour-là,

et, tout dans son ensemble, prouve une fois de plus, que même dans le Nord-Ouest, le culte sacré règne dans toute sa beauté toujours ancienne et toujours nouvelle. La grand'messe terminée, le R. M. Sinnet, le vénéré curé de la paroisse, se détache de la place d'honneur qu'il occupe à côté de sa Grandeur et va faire le prône, lequel est suivi par deux remarquables adresses, l'une en français par M. Benoît, chef de gare, au nom des canadiens-français, l'autre en anglais par M. Th. Noble, catholique irlandais, au nom de toute la population catholique anglaise. Ces deux adresses sont deux petits chefs-d'œuvres de délicatesse et de bon goût.

Comme tout dans ce jour de fête et de joie devait être à l'unisson, les "agapes" qui suivirent la Sainte Messe réunirent tous les membres tant réguliers que séculiers du clergé de Prince Albert. La frugalité ordinaire fit place en cette circonstance à une plus grande variété de mets, de petits desserts, délicate attention de notre bonne sœur cuisinière, qui, elle aussi, avait voulu témoigner à sa manière du bonheur qu'elle éprouvait de ce retour tant désiré de sa Grandeur.

Une partie de l'après-midi fut employée par Monseigneur à visiter les deux communautés de l'Orphelinat et du Pensionnat des Sœurs de Sion. De petites séances avaient été préparées dans l'un et l'autre établissement pour la circonstance. Celle de l'Orphelinat débuta par un joli chant en chœur; vinrent ensuite quelques morceaux de déclamation, puis de petits dialogues, quelques-uns en français, mais la plupart en anglais, quelques opérettes bien réussies le tout entremêlé de quelques bonnes petites chansonnettes. Enfin, un compliment de bienvenue bien tourné, termina la séance. Cette séance suffit à Monseigneur pour constater les vrais progrès accomplis pendant son absence parmi cette jeunesse de l'Orphelinat. Pour témoigner du contentement que lui procuraient de tels progrès, Monseigneur sut trouver un mot de félicitation qui allait au cœur tant des élèves que des maîtres et maîtresses.

Monseigneur accompagné de la plupart des membres de son clergé se rendit ensuite au Pensionnat des Sœurs de Sion. Là de nouveaux compliments de bienvenue, tout pleins de sentiments délicats, lui furent adressés en français et en anglais par des déléguées des petites et des grandes pensionnaires;

mais le clou de la séance fut, sans contredit la "Cantate" chantée en chœur à plusieurs parties avec accompagnement de piano. Elle fut tout simplement délicieuse à tous égards; comme pensées, comme style, comme musique et exécution, au jugement de tous les assistants, on avait atteint la perfection du genre. Monseigneur fut enchanté de pareils débuts, aussi, sa Grandeur voulut-elle, en quelques mots, exprimer aux bonnes Soeurs de Sion, ces nouvelles auxiliaires de ses oeuvres, toute la joie et le bonheur qu'elle goûtait de les voir installées à Prince Albert où leur science et leur dévouement promettent d'être si fructueux. Monseigneur termina en félicitant et encourageant maîtresses et élèves.

Tout l'ensemble de ces fêtes montre assez combien Monseigneur Pascal, ainsi que les RR. Pères Oblats ses frères, non moins que les RR. Prêtres séculiers, tous, ses fidèles auxiliaires, sont estimés à Prince Albert et passent en faisant le bien à l'imitation de leur divin Maître et Seigneur.

CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DE ST-JEAN-BAPTISTE EN LA CATHEDRALE DE ST-BONIFACE.

Le 22 juin dernier, spectacle bien réconfortant dans la Cathédrale: les Canadiens français de St. Boniface s'y pressent nombreux; on sent que pour eux la Messe est la partie la plus importante de la fête: disons aussi qu'elle est la plus belle.

Monseigneur est à son trône, assisté des Rév. Pères Houle et Gendreau. La grand'Messe est chantée par M. Dugas, vicaire général et curé de la paroisse: MM. Joubert et Poitras remplissent l'office de diacre et sous-diacre.

Après l'évangile, M. Trudel développe magnifiquement ce texte des Psaumes: "Magnificavit Dominus facere nobiscum: facti sumus latentes." Le Seigneur a magnifiquement agi avec nous; nous sommes devenus pleins de foi. L'orateur nous montre dans son discours que, au point de vue matériel, intellectuel et moral, le peuple canadien est un peuple heureux, parcequ'il est sous l'égide de l'Eglise qui l'a protégé au berceau et n'a jamais cessé depuis de le protéger.

La messe finie, M. Joseph Bérnier, avocat, lit à Monseigneur une magnifique adresse; inutile de la déflorer en la résumant; le "Manitoba" l'a publiée en entier. Félicitons cependant M.

le président de la Société, d'avoir trouvé des accents si éloquents, si religieux, si fiers, pour exprimer les sentiments de tous les Canadiens-Français à l'égard de l'église, du clergé, et des libertés religieuses et nationales que nous devons conserver et défendre, au besoin, au prix de tous les sacrifices.

Dans sa réponse, Monseigneur a montré ce qu'il fallait être au point de vue religieux et matériel. Cette vibrante et patriotique allocution peut se résumer en ces quelques mots : "Soyons fièrement chrétiens, et chrétiennement fiers"

DISTRIBUTION DE PRIX AU COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le 20 juin avait lieu la distribution des prix au Collège de Saint-Boniface.

Elle s'ouvrit par la lecture des résultats des examens universitaires. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en en donnant ici le résumé.

Deuxième année de Philosophie.

Albert Laurendeau, bachelier ès arts. Médaille d'argent de l'université. 1ère classe A. (C'est la plus haute mention qu'on puisse obtenir).

Norbert Bellavance, bachelier ès arts. Médaille de bronze de l'université. 1ère classe A.

Première année de Philosophie.

Jacques Mondor. Bourse de \$100.00. 1ère classe A.

Alexandre Beaupré. Bourse de \$75.00. 1ère classe A.

Joseph Plante. 3ème classe.

Rhétorique.

Joseph Chabot. Bourse de \$60.00 pour français, philosophie, latin. 1ère classe B

Alexandre Bernier. Bourse de \$40.00 pour anglais. 1ère cl. B.

Belles-Lettres.

Edmond Fretz Bourse de \$60.00 pour latin et mathématiques. 1ère classe A.

Louis Mailhot Bourse de \$40.00 pour français 2ème classe.

Leo Fretz 2ème classe. Albert Auger 2ème classe.

Présentation des médailles.

Médaille de bronze offerte par son Excellence Lord Minto, décernée à titre de succès général en Philosophie à

Jacques mondor.

Médaille d'or offerte par sa Grandeur Mgr. Langevin, décernée pour le 1er cours d'instruction religieuse à
Albert Laurendeau.

Médaille d'or offerte par son Honneur D. H. McMillan décernée pour le 1er cours anglais d'instruction religieuse à
A. McDonald.

Médaille d'argent du Lieutenant-Gouverneur pour excellence en Rhétorique, décernée à Alexandre Bernier.

Médaille de bronze du Lieutenant-Gouverneur pour excellence dans le cours de commerce, décernée à Raoul Lajoie.

Médailles pour concours de déclamation:

J. Trudel, (français). H. Conway, (anglais).

Diplômes du cours de commerce:

Raoul Lajoie, Arthur Prince, William Tennant, J. B. Lauzon, Leo Russel.

Nous avons compté 208 noms dans le catalogue des élèves. Notre collège devient de plus en plus une grande institution, et l'on conçoit qu'il faille élargir les bâtiments pour recevoir le nombre toujours croissant des élèves.

NOUVEAU COUVENT — La Rde Mère Provinciale des Sœurs de N-D des Missions à Régina, écrit à Mgr l'Archevêque à la date du 15 mai dernier: " Monseigneur et bon Père en J. C.,

Veillez me permettre de venir solliciter votre paternelle bénédiction pour la petite Communauté et les humbles débuts de la Mission de Régina.

Nous sommes arrivées ici le premier vendredi du mois de Mai afin que le Cœur de Jésus et notre auguste Mère protègent d'une manière toute spéciale cette fondation, destinée nous l'espérons, à procurer leur gloire et à propager leur culte.

La communauté occupe la maison appartenant aux Révérends Pères, située près de l'emplacement de la nouvelle église.

Nous avons commencé un Externat (Day school) et un Cours de leçons privées: Musique, peinture allemand.

LE RME SUPERIEUR GENERAL DES RR. PERES MISSIONNAIRES DE LA SALETTE vient d'arriver à Forget, Assa, pour visiter les deux postes de son Institut dans le diocèse.

VISITE PASTORALE DE 1905

Du 15 11 avril au 15 juin.

PORTAGE DU RAT (Kenora) 11 avril 1905. — Le Portage du Rat s'appellera désormais " Kenora " nom microcosme pour indiquer les trois localités qui se touchent :

Ke — Keewatin à l'ouest

No — Norman au centre

Ra — Rat Portage à l'est.

C'est un peu prétentieux et de mauvais goût !

Il n'y a plus, il est vrai, ni portage, ni rat; mais le nom historique aurait dû être conservé et beaucoup se sont opposés à ce changement

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque a admiré le magnifique cimetière acquis par le Rév. Père Beaudin O.M.I. fondateur de la paroisse, et merveilleusement arrangé et embelli par le Rév. Père Gendreau, O.M.I. curé actuel.

Les adresses en anglais et en français, présentées par les enfants ont été bien agréables à Sa Grandeur parce qu'on lui parlait des écoles et que l'on exprimait l'espoir que les Catholiques des Territoires jouiraient des mêmes droits que ceux d'Ontario.

On attend au mois d'août, l'heureuse arrivée des Révérendes Sœurs de la Présentation de St-Hyacinthe dont la maison-mère est à Bourg St Andéol, diocèse de Viviers, France. Ce sera une bien précieuse acquisition pour la paroisse et pour tout le diocèse de St Boniface. Bienvenue à ces dignes religieux !

NORMAN — (Le même jour) Mgr l'Archevêque y a été reçu sous un magnifique arche de triomphe en verdure et il y a confirmé vingt sept enfants. Sa Grandeur a répondu en français et en anglais à l'adresse en français.

Nous signalons dans l'adresse française du Portage du Rat (Kenora) la phrase suivante : " Si nous, les enfants de la partie orientale de votre diocèse, sommes plus favorisés que ceux de la partie occidentale, nous aimons à assurer Votre Grandeur que nos vœux et nos prières sont pour le plein succès de vos travaux apostoliques et surtout de vos efforts pour le maintien des écoles catholiques séparées dans les Territoires du Nord Ouest."

Au nom des élèves de l'école du Mont Carmel."

L. Marie Cardinal."

KEEWATIN — (Le même jour) Les cérémonies de la visite ont été très belles. Monseigneur y a confirmé 30 enfants. Messieurs les commissaires d'écoles sont très désireux de confier l'éducation des enfants à une communauté religieuse possédant au moins un sujet de langue anglaise.

L'automne dernier, la paroisse a accueilli avec beaucoup d'empressement son nouveau curé, M, l'abbé Dumoulin, natif de Belgique et qui a passé plusieurs années comme professeur d'anglais dans un collège d'Angleterre des Révérends Pères Oblats de Saint François de Sales.—(À suivre)

DING! DANG! DONG!

L'INSTITUT DES FRANCISCAINES MISSIONNAIRES DE MARIE a élu une Supérieure Générale pour remplacer la vénérée Mère Marie de la Passion.

C'est le 27 mai que la Rme Mère de la Rédemption a été élue Supérieure Générale, à Rome même, — Casa Sant' Elewa, via Guisti. Grâces et longue vie!

LE RME PERE FORT, SUPERIEUR GENERAL DES RR. PERES DE CHAVAGNES, (Fils de Marie Immaculée), qui a passé près d'un mois au milieu de nous, à son retour des Antilles et du Vénézuéla, a pris le bateau à Québec, le 29 juin, pour retourner en Angleterre. Nous garderons le meilleur souvenir du passage du digne Père au milieu de nous.

LE T. R. P. LACOMBE O.M.I., V. G., le vétéran des missions de l'Ouest canadien, "notre vieux connaissant," comme l'appellent nos gens, a été nommé Directeur de la mission de Medicine Hat, sur la ligne du Pacifique Canadien. C'est un joli bourg situé sur les bords de la branche sud de la rivière Saskatchewan et c'est un centre de réunion pour les savages Cris et les Métis qui errent dans cette région. Le nom français est "Chapeau de la médecine, ou chapeau enchanté." C'est la traduction du cris.

Probablement que les sauvages païens venaient autrefois, en cet endroit, pour faire la "grande médecine" ou leurs grandes évocations au "Matchi-Manitou," (Mauvais-Esprit.)

La chasse du cabri a remplacé la chasse au buffalo; mais la vie de chasse n'a plus le même charme et ne donne plus les mêmes profits qu'autrefois. Les "Blancs" règnent à Medicine Hat. Il y a d'excellents catholiques et un hôpital public.

Le "vieux chef" compte plus sur la générosité des Blancs que sur la chasse du cabri pour sa subsistance.

ANNONCES

INVITATION DU R. P. VALÈS.

Le 25 juillet, Monseigneur sera au Fort Alexandre pour la confirmation et la bénédiction d'une nouvelle cloche. Le R. P. Valès invite à cette fête tous les lecteurs des cloches et leurs amis. Un bateau les attendra mardi matin à Selkirk.

Dans le prochain numéro seront donnés les prix du voyage et autres renseignements utiles.

Que les touristes se laissent tenter par cette belle perspective : voyage sur la rivière Winnipeg, sur le lac Winnipeg, campement, etc. Retour le lendemain par le même bateau.

DUFFIN & Co.,

Marchands d'instruments et de toutes sortes d'effets

pour la photographie.

208 *BANNATYNE AVENUE* Coin de la Rue Principale

WINNIPEG.



Jos. Coutu & Fils

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funebres et Embaumeurs

Coin des Avenues

PROVENCHER ET TACHE,

SAINT-BONIFACE, MAN

Téléphone { Bureau 2084
Service de nuit S'adres
ser 2084 à la maison privée.

COIN DES RUES

L'AVERANDRY ET

SAINT-JOSEPH

Desrosiers & Charette

—FERBLANTIERS ET COUVREURS—

CUVRAGE GARANTI ET PRIX RAISONABLES

Venez à notre atelier ou écrivez nous pour savoir nos prix

DESROSIERS & CHARETTE

SAINT-BONIFACE, . . . MAN.

— V E N E Z —

Vous AU MANITOBA Etablir

A la Disposition de Tous

Et toujours prêt à donner les renseignements que vous désirez. Des milliers d'acres en culture et à l'état naturel, à proximité de la ville.

Prix Tres Moderés

Adressez-vous à

Z. PATENAUDE,

Agent d'Immigration

ELIE, MAN.

J. McLEOD HOLIDAY,

IMPORTATEUR EN GROS DE

Quincailleries, Jouets, Choses de Fanteisie, Montres, Pendules,
Bijouteries et Fournitures pour Hommes. Une
spécialité dans les Articles Religieux.

IMPORTATEUR DIRECT DE "SENEGA ROOT."

173, McDermot Ave, . . . Winnipe